

Jeunesse

29 Juin 41

André Gide... et l'âne

Il y a en ce moment une affaire André Gide. On sait que l'auteur de La Porte étroite fut empêché récemment, à Nice, de donner une conférence poétique, sous le fallacieux prétexte qu'il s'était fait le champion de l'esprit de jouissance.

Nous sommes assez familiers de l'œuvre de ce maître pour savoir qu'elle ne répond certainement pas aux nécessités de l'heure présente. Il

AU FAIT...

nous faut, certes, aujourd'hui, une mystique exaltante incompatible avec la philosophie gidienne. Mais nous savons aussi qu'André Gide a toujours été un écrivain probe, sincère et courageux, dont le prestige rayonne dans le monde entier.

Nous n'aurons pas le ridicule de mettre André Gide à l'index. La jeunesse française intellectuelle ne nous pardonnerait pas ce péché contre l'esprit. André Gide est un grand écrivain, et son empêchement de causer en rond, un imbécille



André Gide et les juifs

S'il nous était besoin d'apporter à ce débat quelque élément en faveur d'André Gide, nous le trouverions dans sa position vis-à-vis des juifs. Citons un passage de son Journal particulièrement significatif à cet égard :

Il me suffit que les qualités de la race juive ne soient pas des qualités françaises ; et lorsque ceux-ci (les Français) seraient moins intelligents, moins valeureux de tous points que les juifs, encore est-il que ce qu'ils ont à dire ne peut être dit que par eux.

Que m'importe que la littérature de mon pays s'enrichisse, si c'est au détriment de sa signification. Mieux vaudrait, le jour où le Français n'aurait plus la force suffisante disparaître plutôt que de laisser un malappris jouer son rôle à sa place, en son nom.

Ceci a été écrit en 1914. Nous connaissons beaucoup d'antisémites de fraîche date.

verbeux et opportunistes, qui, à la question juive, ont répondu moins noblement.



S. O. S. !

Deux critiques réputés pour leur sévérité se rencontrent à la générale du Théâtre de Mathurins.

L'un de secouer la tête avec commiseration :

— Pauvre Passeur !...

— Il est bien passé, renchérit l'autre.

— Pensez, quelle situation reprend le premier. Son marché brûle ; alors, le voici contrainct de hisser le pavillon noir !



Les "gaullistes" dans les compagnies d'assurances

Un de nos jeunes amis nous signale une compagnie d'assurances dans laquelle certains chefs de service, avec l'aide de leurs dactylos, répandaient et diffusaient les communiqués anglais.

Nous nous étonnons que des Français puissent prendre un plaisir quelconque à l'annonce du massacre de nos jeunes soldats de Syrie.

Mais, également, nous trouvons intolérable qu'il n'y ait pas une seule sanction de prise contre ces chefs qui trahissent l'œuvre du maréchal Pétain.

Nous espérons que cet avertissement suffira à faire cesser cet honteux trafic. Dans le cas contraire, nous nous

verrions obligé de donner les noms des mauvais Français qui tolèrent ces apaisements et les approuvent.



29 Juin 41